



Actes des congrès de la Société française Shakespeare

30 | 2013
Shakespeare et la mémoire

Le viol de Tarquin – Ophélie – « Unsex me here »

Jacques Jouet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/1917>

DOI : 10.4000/shakespeare.1917

ISSN : 2271-6424

Éditeur

Société Française Shakespeare

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

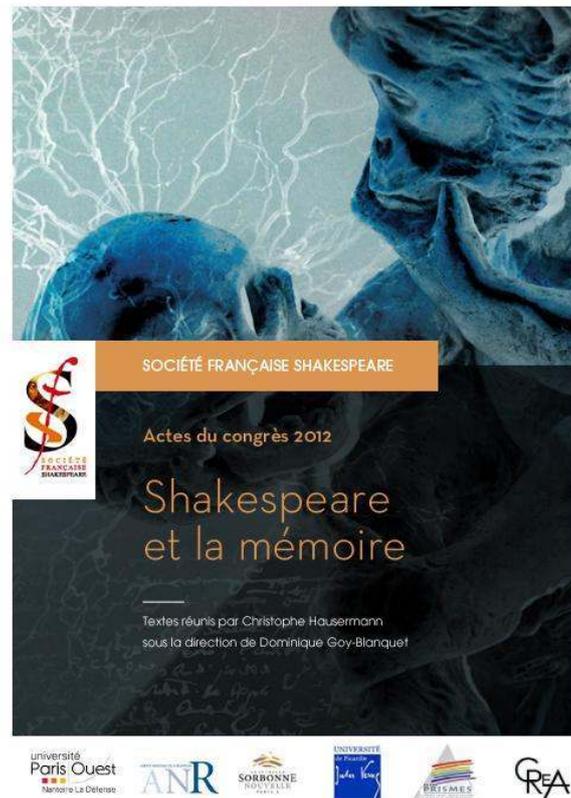
Pagination : 255-258

ISBN : 2-9521475-9-0

Référence électronique

Jacques Jouet, « Le viol de Tarquin – Ophélie – « Unsex me here » », *Actes des congrès de la Société française Shakespeare* [En ligne], 30 | 2013, mis en ligne le 03 avril 2013, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/1917> ; DOI : 10.4000/shakespeare.1917

Shakespeare et la mémoire



actes du Congrès
organisé par la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE SHAKESPEARE
les 22, 23 et 24 mars 2012

textes réunis par
Christophe HAUSERMANN

sous la direction de
Dominique GOY-BLANQUET

COUVERTURE
d'après l'affiche de Claire Colombet

conception graphique et logo
Pierre Kapitaniak

mise en page et corrections
Christophe Hausermann

© 2012 Société Française Shakespeare
Institut du Monde Anglophone
Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle
5 rue de l'École de Médecine
75006 Paris
www.societefrancaiseshakespeare.org

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays

LE VIOL DE TARQUIN

Jacques Jouet

Façons de traiter le complément de nom
dis-moi si tu veux que le viol appartienne
à Tarquin se risquant instinctif, et non
à Lucrece (que *nature* et *choses* viennent
librement, mais avec interposition
de ce qui se fut appelé les Lumières).
Le viol peut-il appartenir à l'action
postérieure de celle qui fut sévère-
ment de toute appartenance volée ? Ah !
le couteau alors est révolutionnaire
pas que personnel intime et tout seul, pas
pourrissable, pas jetable avec ses glaires.

L'orchidée aura été la fleur maudite
pour de bonnes raisons étymologiques.

*

Après qu'il a ouvert avec le genou
la porte de ce qu'il croit n'être que chambre
Tarquin la non colombe à savoir hibou
s'engage tout entier, tiré par son membre.
Il ne sait pas encore que les deux seins
de Lucrece sont aussi gros que deux mondes
que son corps endormi, les ventre et bassin
sont une ville aux maisons de pierres blondes
et que prendre, ainsi qu'il va, ce pauvre corps
est un coup d'État par assassinat, crime
conquête de sauvagerie à tous torts
de son côté, salissure qui ne rime
qu'avec le viol de soi-même et déraison
avec la mort qu'on fait entrer dans sa maison.

*

C'est donc l'intime qui est chose publique
comme rien d'autre ne peut l'être à ce point
devant un nom de dynastie tyrannique
Tarquin, du Superbe* à qui ne l'est pas moins.
La chute, la déconfiture est morale
avant la version manu militari.
Si le cas vient qu'une citoyenne râle
le pouvoir est instantanément pourri.
Tarquin sait qu'il se viole, il se viole encore
il se viande, il se perd, il se jette aux chiens
il se trahit, se vomit, il s'expectore
ou pire il se sait par là fidèle aux siens.
Enfin Lucrece a retrouvé le sourire
dans la non-tombe des livres qu'on peut lire.

* Superbus : orgueilleux,
hautain

Sources : Ovide *Les Fastes*. — Tite-Live *Histoire romaine, I*, traduit par M. Nisard. — Shakespeare *The Rape of Lucrece*, 1594. — Benjamin Britten *The Rape of Lucretia*, opéra, livret de Ronald Duncan, 1946, d'après la pièce d'André Obey *Le Viol de Lucrece*, 1931.

OPHELIE

Tu fais peur, Ophélie, tu fais peur
tu ne peux pas savoir comme tu me fais peur
à te trucider d'eau et te tuicider.
La distribution des fleurs, tous les *Hamlet* que j'ai vus
je ne supporte pas cette scène.
Tu me fais peur, Ophélie, tu fais peur
ou c'est Hamlet en moi qui me fait peur
un Hamlet insidieux, injuste, assombrisseur
auquel je ne veux pas ressembler.
Tu m'angoisses, Ophélie, tu me fais très très peur
poussée par toi-même plus loin
que l'admissible de soi-même.

Heureusement qu'il y a Catherine
actrice toute jeune et qui joua le cadavre
que du rôle la tenancière refusait d'assumer.
Catherine naît au théâtre par le rôle muet de ce légume faisandé.
Et cette Ophélie-là qui entretient
la vie du personnage, alors je l'aime
alors elles ne me font pas peur.

« UNSEX ME HERE »

Lady Macbeth à l'acte I, scène cinquième
demande à ses esprits de mortelles pensées
le bon débarras de ce sexe qu'on aime
en un mot, traduit Déprats, de la « désexuer »
qu'on aime pour sa supposée sainte faiblesse
ou la vocation ancrée de la protection
du vivant, savoir de l'enfant que rien ne blesse
ou blessera. Lady Macbeth a l'intention
de découper plus qu'un de ses seins d'amazone
le bazar, bataclan, l'attirail, « faites-moi
sans mon sexe », traduit Pierre-Jean Jouve. Jaune
est son rire bilieux, c'est ainsi, c'est la loi
le lait même écrémé sera devenu fiel
le fiel au grand jamais ne redeviendra miel.